

CRÉPAND. Le groupe Vallourec a récompensé l'entreprise Meirs pour ses savoir-faire techniques.

Une PME qui a de la ressource

Activités. La société Meirs est spécialisée dans la mécanique de haute précision et la rénovation de pièces d'usure.

Histoire. Depuis les années 1930, le territoire de Montbard a été profondément transformé par l'industrie métallurgique.

Dans le bassin de Montbard, la société Meirs surfe avec succès sur l'industrie métallurgique. La preuve : elle a été distinguée par Vallourec comme son fournisseur le plus innovant.

Meirs. Cinq lettres méconnues de la plupart des habitants du Montbardois. Et pourtant, l'acronyme (Mécanique étude innovation réparation soudure) pèse 1,5 M € de chiffre d'affaires. Mieux, la petite entreprise, implantée à Crépand, a été, en septembre, distinguée par le groupe Vallourec comme son fournisseur le plus innovant en 2014 (lire notre encadré). Le prix de "l'Innovation", décerné par le premier fabricant mondial de tubes, vient récompenser une entreprise de douze salariés, spécialisée dans la mécanique de haute précision et la rénovation de pièces d'usure.

Au service de l'industrie métallurgique de pointe

La société a été fondée dans les années 1980 par Stéphane Lopata, sous le nom de Meirs-Lopata. Ce dernier l'a fait croître pendant plus de vingt ans,



L'entreprise Meirs, fondée dans les années 1980, est composée de douze salariés. Photo N. B.

avant de passer le relais, en 2008, à Vincent Stenger, 51 ans. Depuis la reprise de l'entreprise, la PME a vu son chiffre d'affaires doubler en cinq ans. Dans le même temps, six emplois ont été créés (dans les ateliers et bureaux) et

400 000 € investis. L'objectif étant de répondre essentiellement à la demande de ses clients de l'industrie métallurgique de pointe. Parmi les plus historiques, on trouve, entre autres, les filiales du groupe Vallourec⁽¹⁾ et Salzgitter Mannesmann Stainless Tubes (SMST). Mais pas que...

« La situation est en train de changer progressivement », précise Vincent Stenger. Le chef d'entreprise remarque que « les efforts de diversification ont commencé à porter leurs fruits depuis 2013 ». Résultat : « Cette année, on peut dire qu'on a renouvelé de 7 à 8 % notre chiffre d'affaires avec des clients nouveaux, français essentielle-

ment, que nous ne connaissions pas en 2013 ». Un positionnement assumé par le dirigeant, qui y voit là matière à développement et espoir de croissance. Parmi les nouveaux clients, on trouve « quelques clients chinois, qui viennent chercher des choses très précises, qu'a priori, ils ne savent pas faire ».

Le tourneur-fraiseur est une femme

La société compte plus de trente ans de service auprès de l'industrie métallurgique, en particulier sur le territoire de la haute Côte-d'Or. Un secteur qui a d'ailleurs une importance historique et sociale sur le bassin, contribuant à la mo-

« Avoir des PME comme Meirs sur le bassin est important pour nous, afin de ne pas perdre en vitesse de réaction. »

Alexandre Schaer, directeur général de VBT (ex-Valti)

dification du tissu urbain, ainsi qu'à l'encadrement de la population depuis les années 1930.

Le recrutement au sein de l'entreprise Meirs, lui, est soigné. Deux des nouveaux collaborateurs sont issus de la filière apprentissage bac professionnel, technicien d'usinage. « Dont une femme », signale le chef d'entreprise, qui fait remarquer que, dans la mécanique, le métier de tourneur-fraiseur est « peu représenté » chez la gent féminine.

Pour évoquer l'avenir, le dirigeant côte-d'orien explique que sa PME ne manque pas de ressources : « Tous les leviers d'amélioration continue n'ont pas été utilisés ou valorisés ». Il assure, sans détour : « L'entreprise Meirs a encore pas mal d'idées à proposer au groupe Vallourec et à d'autres ».

NICOLAS BOFFO

nicolas.boffo@lebiennpublic.fr

En quoi Meirs est-elle si innovante ?

On peut s'interroger sur le terme "innovation" dans un contexte de métiers de la métallurgie, qui sont des professions dites matures. Le dirigeant Vincent Stenger s'explique : « L'innovation, ça regroupe une grande diversité de choses. Dans les métiers matures, l'innovation sous-entend une amélioration continue. C'est-à-dire une succession de petites pierres que l'on pose comme ça pour arriver à de la compétitivité, à de la réduction de coûts et à de la plus grande durée de vie d'outillage. C'est dans ce contexte-là que le groupe Vallourec nous a reconnu ».

INFO ⁽¹⁾ Les filiales du groupe Vallourec sont Valinox Nucléaire et Vallourec Bearing Tubes (ex-Valti) à Montbard ; Vallourec Heat Exchanger Tubes (ex-Valtimit) et Vallourec Umbilicals à Venarey-Les Laumes.